

En direct de Bayonne, voici le fils de Sardine Ruisseau avec sa pancarte et sa bouée licorne

écrit par Jules Ferry | 21 octobre 2024





Au lieu de prendre un balai pour aider à nettoyer, il nous fait la leçon sur le dérèglement climatique !

Une occasion de bien rire sur le dérèglement...de testostérone, ce qui ne nous empêche pas d'avoir une pensée pour les sinistrés des inondations.

« Il y a de plus en plus de cons chaque année. Mais cette année, j'ai l'impression que les cons de l'année prochaine sont déjà là! » **Patrick Timsit**

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2024/10/ssstwitter-com_1729362463704.mp4

Sardine Ruisseau a une bande d'adeptes à Bayonne qui font des « happenings » :



Légende de l'image par Sud Ouest : Dans une mise en scène décalée, les activistes brandissent ce slogan : « *Dérèglement climatique = événements extrêmes plus souvent, plus violents.* » « *Aujourd'hui, on a les pieds dans l'eau, et demain, jusqu'où aura-t-on de l'eau* ».



Que se passe-t-il à Bayonne ?

France bleu :

Le niveau de l'Adour et de la Nive a fortement monté ce vendredi 18 octobre à Bayonne, à cause notamment de forts coefficients de marée et d'un pic de marée en fin d'après-midi, à 17h58. Les riverains des quais ont ainsi vécu une deuxième journée de montée des eaux. Météo-France avait placé les Pyrénées-Atlantiques **en vigilance orange pour les crues ce vendredi** 18 octobre.

La configuration géographique de Bayonne pour les Nuls :



Les crues à Bayonne existent depuis toujours :

Tout au long de son histoire, Bayonne a été victime de nombreuses crues, mais les plus dévastatrices se sont produites au XIXe siècle. La première indication sur la pierre, la plus basse, stigmata d'une de ces crues exceptionnelles fait référence aux dates du 1er et 2 mars 1873.

Voir ici les [Crues historiques dans le département](#)

Marque de la crue: 19 02 1879 rue René Cuzacq, Bayonne, quartier Saint-Esprit :



Récit de l'historien local Léon Herran :

« Il y a toujours eu des inondations.

Notre ville ne fut pas épargnée cette année-là, mais **évoquons d'abord l'inondation de 1879** durant laquelle l'eau atteignit deux mètres de hauteur dans certaines parties du quartier de l'Abattoir. L'eau inonda même le bout de la rue Sainte-Catherine, à l'angle du boulevard Jean-d'Amou. Le brave Castagnous, boulanger de son état, opéra des sauvetages et contracta un refroidissement dont il mourut.

Ne parlons que pour mémoire de cette terrible inondation ravageant la vallée de la Nive, en plein été 1911 ou 1912 et provenant d'une trombe d'eau survenant au nord de Saint-Jean-Pied-de-Port, occasionnant des dégâts considérables. Ponts arrachés, arbres déracinés, bétail et volailles engloutis, le spectacle n'était pas réjouissant.

Un immense élan de solidarité se porta au secours des sinistrés. Une souscription publique dans les colonnes du vieux Courrier, des concerts et une grande kermesse à Saint-Esprit, sur la place de la Course. Cette place a disparu, on y a construit le groupe scolaire Jules-Ferry. Elle eut son heure 'histoire et le nom qu'elle portait rappelait les courses de taureaux organisées de 1852 à 1862. Napoléon III et l'Impératrice Eugénie, son épouse, assistèrent à l'une de ces corridas.

Donc sur cette place, les meilleurs de nos éléments bayonnais se produisirent avec des stands divers. L'Amicale Jean-Marc, la Société Nautique, tous les habitants, contribuèrent au succès de cette manifestation d'entraide.

On prit quelques mesures pour éviter le retour de pareils évènements. **Je parle des inondations du quartier Saint-**

Esprit. L'eau ne manqua pas pour autant de monter à chacune des grandes marées, se frayant un chemin par les égouts.

Je me souviens avoir vu bien des fois tout le quartier Pambrun, derrière le cinéma Vox, littéralement envahi par les eaux. Cet évènement devenait banal pour ce qui concerne le quartier de l'Abattoir et derrière la voie du chemin de fer, à Sainte-Croix ou à Saint-Frédérique, cela devenait classique.

(...)

Les Nouvelles Chroniques Bayonnaises, Editions-Librairie « Limarc » André Cadier, 7 rue Port-Neuf Bayonne, 4 e trimestre 1980



Il faudra dire à ce jeune-homme que la licorne a été oubliée par Noé lors du Déluge.